

Le réseautage

Description de l'atelier

Dans la réalité quotidienne, deux pratiques classiques de réseautage existent bel et bien a priori. Il y a d'abord les réseaux typiquement tissés autour d'intérêts individuels ou corporatistes, soit le réseau-égo. Bien pourvus d'outils modernes de communication, certains acteurs possèdent ainsi des réseaux considérables. Des méthodes et des outils sont disponibles à cet effet, selon les besoins. Il existe aussi un deuxième type de réseautage consistant essentiellement à des relations denses au sein de petits groupes restreints formés sur la base d'affinités et de socio-affectivité. Ce sont les réseaux-cliques. Ces réseaux composés d'un nombre limité d'interlocuteurs se ferment à un certain degré sur eux-mêmes, autour d'enjeux généralement reliés à la défense d'intérêts spécifiques et au contexte de compétition pour les ressources limitées.

Telle que déduite de la théorie du développement, la pratique souhaitée du réseautage consiste à dépasser les deux types de réseaux décrits, tout à fait naturels par ailleurs, pour tisser des relations élargies à des intérêts collectifs pour une communauté locale ou régionale. On fait alors appel à un troisième type de pratiques résiliaires.

Dans une ville comme Saguenay ou une région comme le Saguenay–Lac-Saint-Jean, le véritable enjeu du réseautage concerne la mise en interaction des acteurs en cherchant à décloisonner les réseaux-cliques et à interconnecter les réseaux-égo. Le réseautage doit conduire à des relations interpersonnelles et interorganisationnelles plus fluides, permettant une meilleure circulation de l'information riche qui alimente ainsi le processus d'apprentissage et d'innovation dans les pratiques sociales et économiques. La finalité explicite de cette pratique de réseautage est de rendre le système plus fertile en idées, en informations, en intentions, en impulsions, en projets, en coopérations, en partenariats. Comment favoriser cette interaction et ce réseautage afin d'en faire un avantage compétitif

au Saguenay–Lac-Saint-Jean? Quels mécanismes de réseautage sont nécessaires pour dépasser les réseaux-cliques et les réseaux-égo?

Panélistes :

Jean-Pierre Deschênes, Développement économique Canada

Jean-François Pouliot, Réseau Trans-AI

Denis Lebel, maire de Roberval

Lise Plourde, Centre québécois de recherche et de développement sur l'aluminium

Lahcen Darhouani, Université du Québec à Chicoutimi

Compte-rendu de l'atelier¹

Diagnostic

- La Société des fabricants régionaux était composée de neuf membres, maintenant ils sont 90. Premièrement, il fallait se faire connaître, ensuite se connaître, puis connaître et unir les forces pour faire face à l'international. Il y a un partage des préoccupations, des connaissances et un transfert de l'expertise. Ils ont mis de côté la compétitivité pour se regrouper.
- Dans le système d'innovation (CST), il y a l'entreprise innovante, dans laquelle il y a la recherche et le développement, l'acquisition de technologies, le personnel scientifique et technique ainsi que la commercialisation et l'exportation. Dans l'environnement immédiat de cette entreprise, il y a les réseaux et collaborations d'entreprises, les sociétés de financement et de capital de risque, les relations avec les organismes gouvernementaux ou à but non lucratif, ainsi que les relations avec les universités et collèges. Dans son environnement global, il y a l'environnement législatif, réglementaire et fiscal, la culture scientifique et technique, les ressources humaines et la formation, la base scientifique de recherche. Parmi les infrastructures de recherche, on retrouve : L'UQAC, le Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium, le Centre des technologies de

¹ En raison de problèmes techniques, l'atelier sur le réseautage n'a pu être enregistré. Le compte-rendu a été fait selon les notes du secrétaire d'atelier.

l'aluminium, le Centre de recherche et de développement de l'agriculture, le Centre de géomatique du Québec, le Centre de production automatisée, la Ferme expérimentale de Normandin. Dans les services aux entreprises, il y a : Le Centre de haute technologie du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le Réseau Trans-AL, Serdex International (exportations), le Centre de veille sur les métaux légers, le Groupe de concertation des intervenants en innovation technologique. Pour la formation, on retrouve : L'UQAC, le Cégep de Chicoutimi, le Cégep de Jonquière, le Cégep d'Alma, le Cégep de Saint-Félicien, les centres de formation professionnelle. Dans le capital de risque, il y a : le Fonds régions de solidarité de la FTQ, le Fonds régional d'investissement Desjardins, CDP-Accès capital, Soccrent / Pluri Capital, la Société Innovatech Régions ressources.

Déterminants

- Les ambitions du CQRDA sont de développer réseautage, développer le transfert de la R&D aux PME, développer le maillage entre l'UQAC et des entreprises.
- Les nouvelles technologies changent tout, font perdre le contrôle.
- Pour démontrer l'importance du réseautage, donnons l'exemple de la Traversée du Lac-Saint-Jean qui a remonté la pente.
- Nous sommes dans une société d'information, une société du savoir.
- La base c'est la confiance.
- Le transfert de la recherche au PME créer une synergie.

Défis

- Une des principales difficultés est de mettre en réseau des PME et des grandes entreprises.
- Il faut se coller à ce qui va bien.
- On doit se doter de mécanismes plus rigoureux, des mécanismes de suivi et de gestion des résultats.
- Créer des liens prend trop de temps, on doit le faire petit pas à petit pas.

- Se donner un cadre commun ensemble, se parler dans le blanc des yeux.
- Il faut penser différemment, il y a une culture à instaurer.

Pronostic

- Les entreprises privées vont avoir des difficultés à se positionner.